



Il est 14h.

Newsletter – Février 2020

Nous arrivons dans le service après un moment à la cafétéria de l'hôpital. Une demi-heure juste pour se raconter un peu, se rencontrer et créer un binôme de clowns en laissant derrière soi le reste de la journée.

C'est Carole qui nous accueille dans les corridors en nous embrassant chaleureusement. Nous avons la Bonne Année à nous souhaiter. On se connaît et on se reconnaît.

Le service est calme. Nous partageons le plaisir de se revoir avec l'équipe du jour.

Le rapport est donné par une infirmière. Des informations nécessaires à nos visites : le nom du patient, la présence de ses proches, un bout de son histoire de vie et l'état moral dans lequel nous risquons de le trouver.

La rencontre reste une inconnue pour nous. Les patients et leurs proches vont-ils accueillir cette surprise dans leur quotidien ? Arrivons-nous dans un mauvais moment ?

Ou au contraire, cela va-t-il être un moment de joie permettant de soulager des tensions, des angoisses, des peurs ?

Ça y est, nous avons chaussé notre nez. Revêtues de notre robe à fleurs nous nous lançons pour deux heures trente de rencontres, d'émotions, de rires, de pleurs et de gros câlins. Nous n'entrons pas dans une chambre sans y être invitées. Notre présence, sa durée, son sens, c'est aux patients et à leurs proches de le définir. Par contre, nous avons défini avec les équipes que notre présence sur le pas de porte d'une chambre est une surprise pour les personnes. Ils ne sont pas avertis afin de pouvoir spontanément choisir de notre présence à ce moment de leur journée. A nous de le déceler.

Après quatre visites de chambres, nous nous « refugions » dans la minuscule cuisine pour noter les grandes lignes de nos visites afin de le transmettre à l'équipe. L'accueil de notre présence et les réactions émotionnelles peuvent être des éléments précieux pour les soignants.

Après avoir visité encore cinq chambres, nous avons une dernière visite. La chambre au bout du corridor. En nous y rendant, nous croisons une jeune femme souriante, surprise et ravie de cette rencontre. Elle nous invite à nous rendre chez son mari. Ça tombe bien, on y va justement !!!

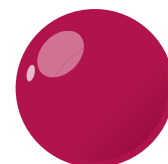
Grâce à la chaise percée (le trône), au chevet du lit, nous posons un contexte de royauté : nous sommes en visite chez le Roi. Le patient entre immédiatement dans notre jeu. Il a 49 ans. La dame à ses côtés devient la reine-mère et lui le Roi Philippe. Son épouse nous rejoint et devient Princesse Sylvie. Nous rions beaucoup tous ensemble. Au bout de nos rires, Monsieur évoque sa mort. Son épouse change rapidement de sujet. Nous n'insistons pas. Nous quittons la chambre après avoir mis en évidence l'amour qui y régnait.

Notre après-midi à l'hôpital touche à sa fin.

Après s'être changées, nous allons transmettre les informations qui nous paraissent importantes. Encore un bel après-midi.

Il fait nuit quand nous reprenons la route de notre quotidien.

Nathalie Grivel
Fondatrice et directrice
de l'Association Clown To Care



« La vie
jusqu'au bout
de la vie »